

# Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



# Billets Tickets

## EN LIGNE

ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)

[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

## EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)

[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

### TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshíon:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshíon:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

# STEVEN ISSERLIS, violoncelle / cello

## CONNIE SHIH, piano

---

Steven Isserlis présentera un cours de maître de violoncelle le 12 février à 11 h. Réservation obligatoire.

Étudiant.e.s et Membres du Musée : gratuit, Grand public : 10 \$

A cello master class given by Steven Isserlis will be taking place on February 12, at 11 a.m. Reservations required.

Students and Museum Members: free, General Public: \$10

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 40

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.  
Thank you for not using your cellphone during the concert.

MARDI 11 FÉVRIER 2025 — 19 h 30

Avec le soutien de  
With support from



## LE PROGRAMME

---

### **LUDWIG VAN BEETHOVEN** [1770–1827]

Sonate pour piano et violoncelle n° 2 en *sol* mineur, op. 5 n° 2 [1796]

Adagio sostenuto ed espressivo

Allegro molto più tosto presto

Rondo [Allegro]

### **BOHUSLAV MARTINŮ** [1890–1959]

Sonate pour violoncelle et piano n° 1, H. 277 [1939]

Poco allegro

Lento

Allegro con brio

## ENTRACTE

### **NADIA BOULANGER** [1887–1979]

Trois pièces pour violoncelle et piano [1914]

Moderato

Sans vitesse et à l'aise

Vite et nerveusement rythmé

### **LUDWIG VAN BEETHOVEN**

Sonate pour piano et violoncelle n° 3 en *la* mineur, op. 69 [1808]

Allegro, ma non tanto

Scherzo [Allegro molto] – Trio

Adagio cantabile – Allegro vivace

En réunissant des œuvres de Beethoven, Bohuslav Martinů et Nadia Boulanger dans le programme de ce soir, Steven Isserlis partage et réunit quelques-unes des passions, des joies et des découvertes qui ont nourri sa carrière depuis près de quatre décennies.

### Ludwig van Beethoven

«Beethoven a tendance à devenir de plus en plus important dans la vie d'un musicien à mesure qu'il vieillit...», écrivait Isserlis en 2014 au moment d'enregistrer l'intégrale des cinq sonates pour piano et violoncelle de Beethoven, «... jouer Beethoven me remplit d'une joie que j'ai du mal à décrire». Les deux sonates de Beethoven au programme s'inscrivent dans deux périodes bien différentes de la carrière du compositeur. À l'époque de la composition de la **Sonate op. 5 n° 2 «pour pianoforte et violoncelle obligé»**, Beethoven est 25 ans et il est considéré comme un des plus remarquables pianistes de son temps. Bien entendu, la partie de piano déploie de grands passages de virtuosité, mais ce qui rend cette œuvre si novatrice c'est qu'un dialogue s'établit entre les deux partenaires. On est loin des sonates pour violoncelle avec basse continue en vogue depuis l'époque baroque, popularisées par Boccherini. Ici le violoncelle chante avec lyrisme, expose des thèmes et participe au drame musical. L'œuvre est créée à la cour de Frédéric-Guillaume II de Prusse [lui-même violoncelliste amateur] par Jean-Louis Duport,

soliste virtuose favori du roi, et le compositeur au pianoforte. Il est clair que ce voyage à Berlin en 1796 avait pour but d'obtenir une commande royale. À défaut de commande, Beethoven reçoit tout de même une riche tabatière remplie de pièces d'or.

La sonate ne comporte que deux mouvements. Pendant les 44 premières mesures de l'*Adagio sostenuto ed espressivo*, le rythme est très lent, les partenaires s'approvoient. Le piano ouvre le dialogue, affirme le découpage rythmique et laisse le violoncelle «obligé» dessiner des lignes expressives qui mettent en valeur la chaleur de sa voix dans le registre moyen. Et puis à la mesure 45, *Allegro molto piu tosto presto*, le violoncelle propose une jolie mélodie dansante. Le piano lui répond avec plus de virtuosité, le rythme s'accélère et le volume augmente. L'*allegro* est repris. Le second mouvement, *Rondo allegro*, est rapide, sans effusion, simple et joyeux, comme une danse paysanne, mais avec des arpèges éblouissants de virtuosité de la part du violoncelle.

### Bohuslav Martinů

S'il y a un fil musical qui nous conduit de ce rondo de Beethoven au premier mouvement de la première sonate de Bohuslav Martinů, c'est une même énergie rythmique. C'est pourtant dans un tout autre univers émotif que Martinů nous entraîne avec cette œuvre sombre, composée à Paris en 1939, quelques semaines après l'annonce de l'invasion allemande de la Bohême, son pays natal. Le parcours de Martinů, né en 1890, avait été marqué par la musique française, mais il resta toute sa vie enraciné dans la culture et le folklore tchèque. Jeune violoniste prodige, engagé dans l'Orchestre philharmonique tchèque à sa fondation en 1918, il s'établit à Paris en 1923. Dans les années 1920–1930, il compose pour le piano et la voix des cycles de petites pièces souvent inspirées du folklore tchèque. Son nom est alors associé à l'«École de Paris», une expression qui désigne les artistes étrangers venus s'y installer dans l'entre-deux-guerres. Martinů dédie cette première sonate pour violoncelle et piano à Pierre Fournier, qui la crée en 1940 avec le pianiste Rudolf Firkuršný, lui aussi un musicien tchèque en exil. La création a lieu neuf jours avant que l'Allemagne attaque la France. Martinů quitte alors Paris, passe en zone libre, puis émigre aux États-Unis, où il va composer la plupart de ses œuvres pour orchestre jusqu'à la fin de la guerre. En 1945, il quitte les États-Unis et se fixe en France. Il ne pourra jamais retourner dans son pays natal. Le déchirement de l'exil s'exprime fréquemment dans sa musique, en particulier dans ses trois sonates pour violoncelle et piano.

Steven Isserlis a enregistré deux fois l'intégrale de ces sonates. La première (H. 277) fait appel à la virtuosité des deux partenaires. Le premier mouvement, marqué *Poco allegro*, est une sorte de danse macabre. Sur un motif hésitant et caractérisé par de rapides changements d'atmosphère, le dialogue s'établit entre le piano, très percussif, et le violoncelle, qui lui répond avec des accords de plus en plus intenses et des accents déchirants. C'est encore le piano qui ouvre le second mouvement, *Lento*, avec des accords syncopés avant de céder la parole au violoncelle qui chante avec chaleur et nostalgie. Le mouvement s'accélère avant de se terminer sur un long soupir du violoncelle ponctué d'accords en douceur du piano. Le troisième mouvement, *Allegro con brio*, est une course folle qui s'arrête le temps d'un intermède évoquant un rythme de danse presque jazzé. La course reprend au violoncelle avec un piano très percussif. Comme les mouvements précédents, celui-ci va s'éteindre en douceur.

## Nadia Boulanger

Martinû a-t-il fait la connaissance de Nadia Boulanger pendant ses années parisiennes ? C'est bien possible, puisque «Mademoiselle» était alors une figure à la fois discrète et omniprésente dans la vie musicale. Première femme lauréate d'un Second Prix de Rome en 1908, elle déclare en 1918 à la mort de sa sœur Lili, compositrice extrêmement douée dont elle va promouvoir les œuvres, qu'elle ne composerait plus.

Elle allait devenir un des professeurs les plus influents du 20<sup>e</sup> siècle. Les **Trois pièces pour violoncelle et piano** datent de 1914 et ont été originellement écrites pour orgue. Après deux mouvements marqués respectivement *Modéré*, où le violoncelle se fait méditatif, puis *Sans vitesse et à l'aise*, teinté de couleurs debussystes, le piano énonce deux accords énergiques et le violoncelle s'élançe sur un rythme entraînant en *pizzicato*. Il cédera la place au piano avant de reprendre le premier thème avec une énergie renouvelée.

## Ludwig van Beethoven

Pour Steven Isserlis, la **Sonate pour piano et violoncelle en la majeur, op. 69** de Beethoven, la troisième qu'il écrit pour l'instrument, est «un chef-d'œuvre parfait». Esquissée à partir de 1806, en même temps que le *Concerto pour violon* et la *Cinquième Symphonie*, c'est une œuvre lumineuse conçue dans une période où Beethoven était en pleine possession de ses moyens. En 1808, le compositeur l'offre à Breitkopf pour qu'elle soit publiée avec les *Cinquième* et *Sixième Symphonies* et la *Messe en do majeur*. Elle le sera finalement l'année suivante et dédiée au Comte Ignaz von Gleichenstein, un violoncelliste amateur qui a servi d'agent et de conseiller financier à Beethoven.

Le premier mouvement, *Allegro ma non tanto*, très ample, s'ouvre avec noblesse et sérénité par le violoncelle qui chante une mélodie sublime. On est dans un tout autre univers que celui de la première sonate : l'équilibre entre les deux partenaires est établi, le violoncelle couvre un plus grand registre, ses aigus sont aériens, on pense à la *Symphonie pastorale*. Le *Scherzo* qui suit fascine par ses déplacements rythmiques et sa texture délicate. En guise de mouvement lent, on a un bref et émouvant *Andante cantabile* qui s'enchaîne à l'*Allegro vivace* du mouvement final. Ce mouvement déborde d'énergie et de clarté si bien qu'on s'étonne en lisant que Beethoven avait inscrit, sous la dédicace du premier exemplaire imprimé : *Inter lacrymas et luctum* [«Dans les larmes et la douleur»].

Drawing together works by Beethoven, Bohuslav Martinů and Nadia Boulanger in tonight's programme, Steven Isserlis combines and shares some of the passions, joys and discoveries that have fuelled his career for nearly four decades.

### Ludwig van Beethoven

"Beethoven becomes more important as one gets older ...," Isserlis wrote in 2014, when he recorded Beethoven's complete cello sonatas [of which there are five], also stating that "... playing Beethoven fills me with a joy I find hard to describe." The two Beethoven sonatas on this program belong to very different periods. At the time of composition of the **Sonata, Op. 5, No. 2 "for fortepiano and cello obbligato,"** Beethoven was 25 years old and was regarded as one of the most remarkable pianists of his time. Naturally, the piano part showcases passages of great virtuosity, but what makes this work so innovative is the dialogue established between the two instruments, a far cry from the sonatas for cello with basso continuo that had been trending since the Baroque period and were popularized by Boccherini. In this work, the cello occupies a much broader space, with newfound lyricism, exposing themes and participating in the work's musical drama.

This Sonata was first performed at the court of Frederick William II of Prussia (himself an amateur cellist) by Jean-Louis Duport, the king's favourite virtuoso soloist, and the composer on the piano. The purpose of Beethoven's trip to Berlin in 1796 was, almost certainly, to obtain a royal commission; but failing that, Beethoven was presented with a valuable snuffbox filled with gold coins.

The Sonata comprises two movements. The tempo of the first 44 measures of the Adagio sostenuto ed espressivo is very slow, as if the two instrumentalists were becoming familiar with each other. The piano initiates the dialogue by establishing a rhythmic structure, while the cello "obbligato" part develops expressive lines that accentuate the warmth of the instrument's middle-register timbre. Then, at measure 45, the expression marking changes to Allegro molto piu tosto presto and the cello introduces a delightful dance-like melody. The piano then responds with increasing brilliance as the pace quickens and the volume swells, after which there is a resumption of the allegro momentum. The second movement, a Rondo allegro, is rapid, unaffected, simple and joyful like a country dance, while it showcases the cello in dazzling arpeggios.

### Bohuslav Martinů

If there is a single musical thread that connects the rondo of Beethoven's Sonata, Op. 5, No. 2 to the first movement of Bohuslav Martinů's **First Cello Sonata**, it is rhythmic energy. Yet it is into a completely different emotional universe that Martinů draws us with this sombre work composed in Paris in 1939, a few weeks after the German invasion of his native Bohemia had been announced. Martinů, born in 1890, was greatly influenced by French music but remained rooted in Czech culture and folklore all his life. He was a young violin prodigy who joined the Czech Philharmonic Orchestra when it was founded in 1918 and moved to Paris in 1923. In the 1920s and 1930s, he composed cycles of short pieces for piano and voice, often inspired by Czech folklore. He came to be associated with the École de Paris, the collective name for international artists who settled in Paris between the wars. Martinů dedicated this First Cello Sonata to Pierre Fournier, who premiered it in 1940 with pianist Rudolf Firkušný, another Czech musician in exile, nine days before Germany's invasion of France. Martinů fled Paris, passed into the Free Zone and then emigrated to the United States, where he composed most of his orchestral works until the end of the war. In 1945, he left the United States and reestablished himself in France, never returning to his native country. The heartbreak of exile is often reflected in his music, particularly his three cello sonatas.

Steven Isserlis has recorded these sonatas in their entirety, twice. The First Sonata, H. 277, requires virtuosity from both partners. The first movement, marked *Poco allegro*, is a sort of *danse macabre*: a highly percussive piano enters in dialogue with the cello, which responds with increasingly intense chords and heart-rending accents. In the second movement, marked *Lento*, the piano once again leads the way, this time with syncopated chords, before yielding to the warmly nostalgic voice of the cello. The movement gathers pace before concluding on a sustained sigh from the cello interspersed with gentle chords from the piano. The third movement, an *Allegro con brio*, gives the impression of a mad dash, stopping for a moment for an interlude evoking an almost jazzy dance rhythm, and then resuming the race, with the piano acquiring a highly percussive quality. As with the previous movements, this one gently fades away.

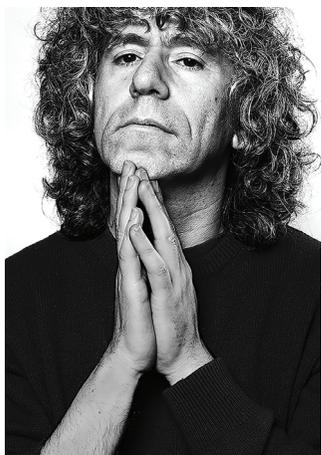
## Nadia Boulanger

Did Martinů meet Nadia Boulanger during his years in Paris? It's quite possible, since "Mademoiselle" was then both a discreet and omnipresent figure in musical life. The first woman to win a Second Prix de Rome in 1908, she declared in 1918, upon the death of her sister Lili, an extremely gifted composer whose works she continued to champion that she would no longer compose. She was to become one of the most influential music pedagogues of the 20th century. The **Trois Pièces for Cello and Piano** date from 1914 and were originally written for the organ. After the two first pieces, marked respectively *Modéré*, in which the cello is meditative, and *Sans vitesse et à l'aise*, tinged with Debussy-like colours, the third piece, *Vite et nerveusement rythmé*, opens with two energetic piano chords that launch the cello into a lively *pizzicato* rhythm, after which the latter cedes again to the piano before a reprise of the first theme, with energy renewed.

## Ludwig van Beethoven

For Steven Isserlis, Beethoven's **Cello Sonata in A major, Op. 69**, his third for the instrument, is "a perfect masterpiece." Sketches began in 1806, at the same time as those for the Violin Concerto and the Fifth Symphony. This scintillating work was conceived, therefore, at a time when Beethoven was at the height of his powers. In 1808, the composer submitted the Sonata to Breitkopf for publication with the Fifth and Sixth Symphonies and the Mass in C major. It was finally published the following year and dedicated to Count Ignaz von Gleichenstein, an amateur cellist who also served as Beethoven's agent and financial advisor.

The sweeping first movement, marked *Allegro ma non tanto*, opens with serene nobility, the cello singing a sublime melody. We are in an entirely different universe from that of the first cello sonata on tonight's programme: the relationship between the two partners is well established and equilibrated, the cello covers a wider range, and its soaring high notes recall the *Pastoral Symphony*. The following Scherzo is captivating with its rhythmic shifts and delicate texture, and the ensuing slow movement, a brief and moving *Andante cantabile*, leads uninterruptedly to the final *Allegro vivace*. This concluding movement is so full of energy and lucidity that one is astonished to read what Beethoven had written, under the dedication of the first printed copy: *Inter lacrymas et luctum* ["In tears and sorrow"].



### STEVEN ISSERLIS

#### Violoncelle Cello

Soliste, chambriste, auteur, enseignant et communicateur, le violoncelliste britannique Steven Isserlis poursuit une prolifique carrière internationale. Il s'est produit avec les plus grands orchestres du monde et a créé de nombreuses œuvres, notamment *The Protecting Veil*, de Sir John Tavener, *Lieux retrouvés*, de Thomas Adès, quatre morceaux pour violoncelle de György Kurtág et des partitions de Holliger, Widmann, Mustonen et de bien d'autres compositeurs. Sa vaste discographie de disques primés comprend l'intégrale des suites pour violoncelle de Bach [album instrumental de l'année à sa sortie, selon le magazine *Gramophone*], l'intégrale des œuvres pour violoncelle et piano de Beethoven, le double concerto de Brahms, avec Joshua Bell et l'Académie de St Martin in the Fields, et un album en lice pour un Oscar mettant en vedette Haydn et Martinů. Son dernier livre, qui traite des suites de Bach, a été salué par la critique et ses deux livres pour enfants sur la musique ont connu un immense succès et ont été traduits dans de nombreuses langues. Innovateur et programmeur inspiré, il a conçu des séries musicales d'une grande originalité pour le Wigmore Hall de Londres, le centre culturel 92nd Street Y de New York et le Festival de Salzbourg. En 1998, Steven Isserlis a été fait commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique [CBE] par la reine Elizabeth II, en reconnaissance de ses services musicaux. Il joue sur un Stradivarius «Marquis de Corberon» de 1726, prêté par la Royal Academy of Music.

British cellist Steven Isserlis enjoys a globetrotting career as a soloist, chamber musician, author, educator, and broadcaster. He performs with the world's greatest orchestras and has given numerous world premieres, including Sir John Tavener's *The Protecting Veil*, Thomas Adès' *Lieux retrouvés*, four works for solo cello by György Kurtág as well as pieces by Holliger, Widmann, Mustonen, and many others. His expansive and award-winning discography includes J.S. Bach's complete cello suites—named "Instrumental Album of the Year" by *Gramophone* magazine—Beethoven's complete works for cello and piano, Brahms' Double Concerto with Joshua Bell and the Academy of St Martin in the Fields, and Grammy-nominated recordings of works by Haydn and Martinů. As an author, his latest book is a critically-acclaimed companion to the Bach cello suites, while his two children's books on music are have enjoyed immense popularity and been translated into many languages. An insightful musical explorer and curator, he has programmed imaginative series for London's Wigmore Hall, New York's 92nd St Y, and the Salzburg Festival. Mr. Isserlis was awarded a CBE by Queen Elizabeth II in 1998, in recognition of his services to music. He plays the 1726 "Marquis de Corberon" Stradivarius, on loan from the Royal Academy of Music.



## CONNIE SHIH

Piano

Née à Vancouver, benjamine de trois sœurs très douées, Connie Shih a joué du piano dès l'âge de cinq ans. Elle s'est produite pour la première fois avec un orchestre à l'âge de neuf ans, en interprétant le *Concerto pour piano n° 1* de Mendelssohn avec l'Orchestre symphonique de Seattle. En 1994, elle a reçu un prix de la Fondation Sylva Gelber, qui récompense un musicien classique remarquable de moins de 30 ans. Connie Shih a donné de nombreux récitals au Canada, aux États-Unis et en Europe, et son duo avec le violoncelliste Steven Isserlis, avec qui elle se produit régulièrement, s'est fait remarquer dans le monde entier. On a pu l'entendre comme chambriste au Wigmore Hall et à Carnegie Hall, mais également aux festivals de Bath, d'Aldeburgh et de Lucerne, ainsi qu'aux côtés de Sir Simon Keenlyside, de Joshua Bell, de Maxim Vengerov, de Tabea Zimmerman, de Manuel Fischer-Dieskau et d'Isabelle Faust, notamment. La CBC et la BBC, la SWR, la NDR, la WDR, en Allemagne, et de nombreuses télévisions et radios nord-américaines, asiatiques et européennes ont diffusé ses performances à la télévision et à la radio. Connie Shih est professeure associée à la Hochschule für Musik de Mayence et la Hochschule für Musik de Fribourg. Depuis 2002, elle enseigne le piano et la musique de chambre au Mozarteum de Salzbourg.

Born in Vancouver, Connie Shih began playing piano at age five, the youngest of three gifted sisters. At age nine she made her orchestral debut playing Mendelssohn's First Piano Concerto with the Seattle Symphony Orchestra. In 1993, she was awarded the Sylva Gelber Prize for the most outstanding classical artist under the age of 30. As a soloist, she has performed with numerous orchestras in Canada, the United States and Europe. With her duo partner, cellist Steven Isserlis, she regularly performs around the globe to critical acclaim. In addition to chamber music performances at the Wigmore Hall and Carnegie Hall, she has appeared at festivals in Bath, Aldeburgh, and Lucerne, and worked with Sir Simon Keenlyside, Joshua Bell, Maxim Vengerov, Tabea Zimmerman, Manuel Fischer-Dieskau, and Isabelle Faust, among others. Connie Shih's performances are frequently broadcast on television and radio by the CBC, BBC, and SWR, NDR, and WDR (Germany), as well as various other television and radio stations in North America, Asia, and Europe. She has taught as an adjunct professor at the Hochschule für Musik Mainz and the Hochschule für Musik Freiburg, and since 2022 she is a professor of piano and piano chamber music at the Mozarteum in Salzbourg.

Salle  
Bourgie  
Osez écouter



Vend.  
14 fév.  
19 h 30

## *Un violon hors du temps*

LES VIOLONS DU ROY

Nicolas Ellis, chef • Kerson Leong, violon

**ACHETEZ VOS BILLETS • À PARTIR DE 35 \$**

À la billetterie du Musée • [sallebourgie.ca](http://sallebourgie.ca) • 514 285-2000, option 1

Avec le soutien de



M MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

# 34 ans ou moins ?

34 or under?

**PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\***

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

# 50%

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

# 10 \$

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

## LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

## PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

---

Vous aimeriez aussi / You may also like



### **AUBREE OLIVERSON, violon** **HSIN-I HUANG, piano** ***Autour du monde en une heure***

---

Mardi 11 mars — 19h30

---

Ces deux brillantes interprètes vous transporteront à travers des grands classiques du répertoire pour violon.

Œuvres de Bartók, Copland, Falla, Felix Mendelssohn, Prokofiev, Stravinski et autres.

## Calendrier / Calendar

**Jeudi 13 février**  
**19 h 30**

BENJAMIN APPL, baryton  
ERIC LU, piano  
*Lieder de Schubert – An 1*

*An die ferne Geliebte* de Beethoven  
et *Schwanengesang* de Schubert

**Vendredi 14 février**  
**19 h 30**

LES VIOLONS DU ROY  
KERSON LEONG, violon  
*Un violon hors du temps*

Œuvres de J. S. Bach, Felix Mendelssohn et Kelly-Marie Murphy

**Dimanche 16 février**  
**14 h 30**

EMMANUEL BILODEAU &  
LES MUSICIEN.NES DE L'OM  
*Cupidon et la mélodie des cœurs*

Concert famille pour la Saint-Valentin  
À partir de 5 ans

## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Thomas Chennevière, médias numériques

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

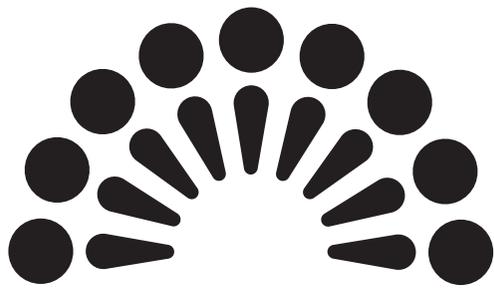
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie